

Les secrets de la banque
la moins chère
de Suisse 13

Tuzla, un modèle de cohabitation
menacé par la barbarie. Reportage en Bosnie 11

LE NOUVEAU QUOTIDIEN

RÉDACTION DE LAUSANNE, CH. DE MONTELLY 78, 1007 LAUSANNE, TÉL. (021) 626 25 24 - FAX (021) 626 25 23
RÉDACTION DE GENEVE, RUE DE L'ARQUEBUSE 10, C.P. 5656, 1211 GENEVE 11, TÉL. (022) 321 28 28 - FAX (022) 321 28 33
ADMINISTRATION ET ABBONNEMENTS, CH. DE MONTELLY 78, 1007 LAUSANNE, TÉL. (021) 626 14 44

JOURNAL SUISSE ET EUROPÉEN

SURVOL LE 45^e SUCCÈS DE VRENI SCHNEIDER



Vreni Schneider. ASL

En remportant sans bavure le slalom spécial de Santa Caterina, la skieuse glaronaise a brisé l'hégémonie autrichienne, et fêté ainsi sa 45^e victoire en Coupe du monde 26

LONDRES ADMET DES CONTACTS AVEC L'IRA

L'angoisse s'est emparée de la communauté protestante irlandaise: Londres semble déterminé à négocier la paix avec les catholiques 9

BERNE RENFORCE LA SURVEILLANCE DU PKK

Après l'interdiction de l'organisation kurde en Allemagne, Berne craint qu'elle ne rapatrie ses activités en Suisse 10

GRÈVE GÉNÉRALE, MANIFESTATIONS, AGITATION

En Belgique, en Espagne et en Roumanie, la politique économique d'austérité des gouvernements européens se traduit à la résistance populaire. En cessant le travail, les Belges ont paralysé tout le pays 15

TOPAZE, C'EST FRANCIS PERRIN

L'acteur et metteur en scène français est en tournée avec la pièce fameuse de Marcel Pagnol. Elle se donne ce soir au Théâtre du Crochetan à Monthey 25

LE BASKET SUISSE A SA DREAM TEAM: BELLINZONE

Un financier tessinois a transformé une modeste équipe en club de niveau européen. Gestion et philosophie «à l'américaine» garanties! 27

FINANCES.....	19
MÉMENTO.....	29
CINÉMAS.....	29
MÉTÉO.....	30
TV.....	31

GUILLEMETS

« Les enfants ne souffrent pas parce qu'ils n'ont pas peur. »

Anny Duperey.
«Le voile noir», 1992

La Suisse choisit enfin une fiscalité européenne

● Historique: avec une participation de 44,5%, les Suisses acceptent la taxe sur la valeur ajoutée, qui avait été refusée trois fois en 1977, 1979 et 1991.

● Une majorité plus faible, mais confortable (57,8%), a accepté le taux maximal de 6,5%. Seuls cinq cantons se sont prononcés contre.

● Deux votants sur trois (66,7%) ont dit oui au principe de la TVA, et tous les cantons sauf le Valais.

● Refus très sec, en revanche, des initiatives jumelles interdisant la publicité en faveur du tabac (74,5% de non) et de l'alcool (74,8% de non).

▷ Pages 2, 3 et 4

GENÈVE, NON AU VOTE DES ÉTRANGERS

▷ Page 5

VAUD, MATCH NUL DANS LE COMBAT DES SYNDICATS

▷ Page 7

Les jeux vidéo, ça n'est plus seulement pour les enfants



« Réalité virtuelle » ou simulation, encyclopédies sur disquette ou troisième dimension sur écran: l'informatique de divertissement, après avoir conquis les enfants de la « game boy generation », plaît de plus en plus à leurs parents, découvrant les immenses possibilités des ordinateurs d'aujourd'hui.

VÉRONIQUE BOTTERON/NAIR ▷ Page 23

EDITORIAL

JACQUES PILET

L'Autriche, une leçon de gouvernement

Ce lundi, le Conseil fédéral n'aura guère le temps de se congratuler autour des succès du week-end. Il doit mettre la dernière main à un document clé: la définition de notre politique étrangère. On en connaît certes les grandes lignes. Mais le suspense demeure sur deux points: la date à laquelle la Suisse espère adhérer pleinement à l'Union européenne et le sort de la neutralité.

On le sait depuis deux ans, le gouvernement, dans sa majorité, souhaite que la Suisse, au bout du chemin, trouve sa digne place dans l'architecture européenne qui se dessine à Bruxelles. Cette semaine, il confirmera solennellement cette position. Mais à quelle échéance? C'est là que le bât blesse.

Les chefs des partis n'ont qu'une idée en tête: éteindre ce

▷ Suite en page 2

Les jeux vidéo plaisent désormais aussi aux adultes

Irruption de la «réalité virtuelle», simulations, jeux de plus en plus compliqués, applications nouvelles: les parents vont bientôt piquer la console de leurs garnements. Le point sur un univers en expansion.

CHRISTOPHE PASSER

C'est hier soir à Paris que s'est terminé le salon Supergames 93. Une manifestation devenue en trois ans l'un des must européens des amateurs de Sega ou Nintendo, les deux géants mondiaux des jeux vidéo. Des jeux pour lesquels l'engouement ne cesse pas: dans la nuit de vendredi à samedi, France 3 diffusait une «Nuit des jeux vidéo» où se voyaient récompenser les récentes trouvailles du genre.

Les tendances actuelles de l'informatique de divertissement rappellent désormais celles qui régissent autrefois les installations de haute-fidélité. L'équipement des familles, en ce domaine, se fit en deux temps: d'abord l'électrophone offert au gamin pour qu'il écoute sa musique de sauvagerie, ensuite l'achat d'une chaîne stéréo réservée à papa-maman, ces derniers acceptant parfois d'en autoriser l'usage à leurs garnements.

Le monde des jeux vidéo est parti pour un scénario cousin: les consoles Sega et Nintendo ont envahi les foyers d'Occident, les enfants tirent à coups de «joystick» sur à peu près tout ce qui bouge, et les parents coupent le courant lorsqu'ils en ont marre. Mais ils sont aussi de plus en plus nombreux à jouer: parce que les jeux vidéo sont entrés dans l'âge adulte.

A 32 ans, Bernard Mondoulet est le commissaire général du salon Supergames, qui existe depuis 1991: «Nous avons suivi l'évolution. D'abord les jeux vidéo simples, ensuite une sorte d'explosion de la vente des consoles. Et désormais l'arrivée du

multimédia.» Le multimédia, ou comment tout faire avec un écran. «Il y a une dizaine d'années, un slogan disait: «Ayez un ordinateur, vous pourrez tout faire.» Aujourd'hui c'est vrai, explique Mondoulet. On va vers une séparation enfants-parents: les premiers joueront avec leurs consoles, les seconds brancheront sur leur ordinateur d'autres applications: des jeux de réflexion, des encyclopédies. Les parents ont longtemps été largués par le phénomène des jeux: ça occupait les gosses et puis, de toute façon, «ça allait passer». Mais ça n'a pas passé: alors les parents commencent à suivre.»

Tout est possible: du voyage intergalactique au survol de New York en deltaplane

Cela aussi parce que les possibilités sont devenues immenses. La plus spectaculaire est sans conteste la fameuse «réalité virtuelle». Coiffé d'un «casque virtuel» positionnant un petit écran devant chaque œil, le joueur se retrouve immergé dans l'action. Il tourne la tête, le décor «bouge» dans le même sens, «suivant le regard» du joueur. Il veut saisir l'un des objets qu'il visualise: il lui suffit de lever la main et de le prendre. Certains systèmes permettent même, grâce à des coussinets «sensors» placés sur sa propre main, de «sentir» le volume de l'objet virtuel. A partir de là, tout est possi-

ble: du voyage intergalactique au survol de New York en deltaplane, en passant par «Cybersex», version hard et californienne où joueuses et joueurs peuvent donner libre cours à leurs fantasmes en se livrant au «sexe virtuel», le corps couvert de gadgets électronique-érotiques.

Les appareils de simulation sont aussi en pleine expansion. On peut s'essayer à faire atterrir un avion, se retrouver astronaute: des programmes qui sont issus de simulateurs professionnels d'aéro-clubs ou dérivés de ceux des agences spatiales. Côté troisième dimension, la firme américaine 3-DO (alliée au japonais Matsushita) devrait sortir au milieu de l'année prochaine une console de jeux pouvant afficher des images 3 D: on s'équipe simplement de lunettes spéciales. L'appareil, d'une puissance de 32 bits (le double des consoles Sega et Nintendo), fait déjà trembler ses concurrents: dans un marché où apparaissent de nouveaux acteurs, le chiffre d'affaires des deux leaders nippons des jeux vidéo est déjà en baisse.

Restent les problèmes de santé: on a évoqué des cas d'épilepsie de jeunes joueurs restés trop longtemps devant leur écran: «On a exagéré, pense Bernard Mondoulet. Il n'y a eu que quelques cas. Et tout le monde reconnaît que comme pour toute activité, il ne faut abuser. Si un gosse va jouer trois heures au foot sous la pluie et qu'il rentre malade, on ne va pas dire que c'est le football qui est mauvais.» La guerre est aussi commerciale: de nombreux fabricants de jouets regrettent de n'avoir jamais cru à l'expansion des jeux vidéo. «En France, en 1991 et

1992, le marché du jouet traditionnel a chuté de 30%. Mais si on comptabilise à ses côtés les ventes de consoles et de jeux, le marché total a augmenté de plus de 20%.»

«Se battre contre cette évolution est archaïque»

La réalité virtuelle a aussi reçu son lot de critiques: des journaux britanniques ont signalé de possibles nausées, et une fatigue des yeux pouvant mener à de graves séquelles. Mondoulet précise que «les jeux de réalité virtuelle sont conçus pour durer quelques minutes. Et actuellement, on ne les trouve que dans les salons de jeux ou les parcs de loisirs. En jouant trop longtemps, il est évident qu'on en sort déboussolé. Il y aura toujours des gens qui vont exagérer. Dans l'avenir, pour les installations familiales, on peut prévoir une minuterie qui bloque l'appareil après une période donnée.»

Bernard Mondoulet, face à tous ces développements, souligne aussi les chances pour le futur que porte en germe la turbulente «game boy generation». L'informatique de divertissement, les jeux sont l'environnement de demain, et généreront, du programmeur à l'inventeur de jeux, de nouveaux métiers et une manière de culture: «Vous savez, se battre contre cette évolution est archaïque. Il faut seulement rester curieux de cet univers. Et les jeux, ça ne m'empêchera jamais d'aimer la lecture.» □

Eclairage sur le trafic kosovar d'héroïne

Grâce à un gros bonnet, jugé depuis aujourd'hui à Lausanne, la nouvelle route des Balkans apparaît en détail. Le cœur de la fourmière: la Suisse.

Il n'a pas dit un mot de toute l'instruction.» Le juge Jean-Luc Reymond qui a mené l'enquête, entre Avenches et Prage, Bienne et Budapest, ne s'attendait pas à pêcher une si belle pièce. En hiver 1991, le juge observait les allées et venues d'un hôtel d'Avenches, au bord du lac de Morat, où le réseau avait pris racine. «Un lieu idéal pour eux. A mi-chemin entre Berne et Lausanne, deux villes où les dealers ne manquaient pas.»

Pendant deux ans, les gens de la Sûreté de Bienne et du canton de Vaud écoutèrent les téléphones, surveillèrent les mouvements. Les Biennois, qui avaient lancé «l'Opération Benjamin», demandèrent alors du secours aux autres cantons. Le cœur de la fourmière naissante était là, en Suisse. Les trafiquants tiraient leurs fils jusqu'en Autriche, Allemagne, Hongrie, Tchéquie et Slovaquie, où ils possédaient des stocks abondants.

Au printemps 1991 le juge Reymond, alors en poste à Avenches, fit de nombreuses prises, dont quatre affaires importantes ont déjà été jugées. Puis il obtint l'arrestation de V.B., 33 ans, résidant à Prague. C'était l'homme clé du réseau qui livrait l'héroïne en Romandie et même en Allemagne. «Lui-même n'a probablement jamais touché à la drogue, explique un policier, bien que plusieurs livraisons partent de lui.» De même pour son frère, V.S., arrêté à Düsseldorf, qui jouait le rôle de banquier, dissimulant derrière un travail officiel d'ouvrier.

Dès lundi, on comprendra mieux la fourmière du Kosovo, ses liens obscurs avec «de paisibles réfugiés qui sont obligés de prêter la main et l'assistance aux caïds, sa violence, l'omerta qui caractérise les réseaux kosovars,

mais aussi la formidable division du travail mise en place». «Comme un bon service secret», commentent les enquêteurs. V.B. est, comme le dit un policier biennois qui participa à «l'Opération Benjamin» (300 inculpations en Suisse en deux ans!), «la cerise sur le gâteau, probablement le plus gros des trafiquants connus et arrêtés de ce réseau à ce jour».

Pour le juge informateur d'Avenches, lui aussi très au fait des réseaux kosovars, «la fourmière yougoslave (plus exactement kosovar) s'éclaircit un peu, mais nous sommes encore loin de la cerner, et encore plus loin d'y mettre un terme. Aujourd'hui toutes les régions sont touchées».

Cartes à l'appui, le procureur Jean-Marc Schwenter viendra démontrer que les nouvelles routes sont en réalité des autoroutes, que des flux énormes de drogue (d'origine iranienne et turque) sont chaque jour injectés en Occident. Le procureur vaudois a suffisamment d'informations sur les réseaux kosovars pour exiger des peines très sévères. On se rappelle aussi qu'il y a un an des magistrats vaudois avaient été menacés, que la liste des plaques de voitures officielles et privées avait été dressée par des trafiquants dans le but d'impressionner les juges.

V.B., 33 ans, et son frère V.S., en détention en Allemagne, auraient à leur seul compte livré plusieurs dizaines de kilos d'héroïne. A Rome, en Allemagne et en Suisse, on les prend très au sérieux. De nombreux policiers suisses et étrangers défileront cette semaine à la barre pour le confirmer. Entre enquêteurs de l'Est et de l'Ouest, c'est une première.

PASCAL AUCLIN

ÇA S'EST PASSÉ CE WEEK-END

AVEUX DE CRIME

Lors d'une audience de la Cour d'assises cantonale, un entrepreneur neuchâtelois a reconnu vendredi avoir assassiné son associé en France voisine. Il avait emmené la victime sous une arche de pierres prêtes à s'écrouler. Une tierce personne avait provoqué l'accident. Le corps de la victime avait été retrouvé en septembre 1991. Le prévenu est également soupçonné de deux tentatives préalables d'assassinat sur la même personne. En cas de décès de son associé, l'entrepreneur devait toucher 400 000 francs de la part d'une assurance vie et le double s'il s'agissait d'un accident. Il sera jugé le 18 janvier à huis clos.

LE MUSÉE DU LÉMAN LAURÉAT D'UN PRIX D'ÉCOLOGIE

Depuis samedi, le Musée du Léman de Nyon est un des lauréats du Prix Toni 93, attribué pour une contribution à la protection de l'environnement. Doté d'une somme de 10 000 francs, ce prix récompense l'exposition consacrée par le musée nyonnais aux oiseaux du lac. Toni attribue ce prix depuis 1985. Son objectif est de renforcer la conscience écologique dans la population.

LES JEUNES DU WOHLGROTH SE VENGEANT CHEZ BALLY

Une dizaine d'individus masqués ont saccagé samedi vers 13h un magasin de chaussures Bally situé près de la gare de Cornavin. Des étagères ont été brisées; de la peinture et des œufs répandus dans toute la boutique. Les dégâts sont estimés à plusieurs milliers de francs. L'action pourrait être liée à l'affaire du Wohlgroth, le squat zurichois évacué mardi par la police. Bally fait en effet partie du holding Oerlikon-Bührle, propriétaire du squat. Une action concertée a été lancée dans plusieurs villes de Suisse. Des tracts ont été distribués. Mais aucun incident n'a eu lieu ailleurs.

PANNE À LA GARE

Une panne technique des installations de sécurité en gare de Genève a fortement perturbé le trafic ferroviaire samedi matin. A la suite d'un dérangement du poste directeur, les feux sont restés au rouge de 10h55 à 12h10, empêchant le départ des trains et leur arrivée à Genève. Les perturbations ont surtout affecté le tronçon Genève-Lausanne, mais des répercussions se sont fait sentir jusqu'à Zurich et Bâle. Plusieurs trains ont été supprimés.

DEUX ENFANTS ÉCHAPPENT À LA NOYADE

Deux enfants de cinq à six ans ont failli se noyer, vendredi après-midi dans la piscine du Vieux-Moulin, à Lausanne. Les bambins s'étaient faufilés sous un grillage pour ramasser des objets sur la glace qui s'était formée sur le bassin. Celle-ci a cédé sous leur poids. Alertée par leurs cris, une voisine a tiré sur le bord un des garçonnets avant d'entrer elle-même dans l'eau pour aider l'autre enfant, qui gisait au fond et était déjà en arrêt respiratoire. Transportés au CHUV, les deux enfants sont hors de danger.

UN OUVRIER ECRAITÉ PAR SON TRACTEUR

Un accident mortel de travail s'est produit, vendredi soir vers 18h, sur le chantier de l'entreprise De Cerenville, aux Mayens-de-Riddes (VS). Un ouvrier de 43 ans, domicilié à Ecublens (VD), circulait au volant d'un tracteur. Alors qu'il effectuait une marche arrière, le véhicule a glissé sur le chemin verglacé. Après avoir heurté une bordure, le véhicule s'est renversé, écrasant le conducteur. Ce dernier est décédé sur place.

ACCIDENT TRAGIQUE

Un accident de la circulation a coûté la vie à trois personnes, un Valaisan et deux Bernois, vendredi vers 9h dans le Haut-valais. Une quatrième personne a été grièvement blessée. L'accident s'est produit sur une route forestière entre Staldenried (VS) et Gspon (VS). Le véhicule, une jeep, a glissé sur une plaque de glace, quitté la route et dévalé un talus sur près de 300 mètres.

UNE COMMUNE GRISONNE REÇOIT LE PRIX SOLAIRE

Le village grison de Cumbels a reçu vendredi à Soleure le Prix solaire suisse des communes attribué par la Communauté de travail «Solar 91». Avec 232 m², Cumbels a la plus grande surface de capteurs et de cellules solaires par habitant, soit 0,92 m². Elle économise ainsi, par an et par habitant, 40 kg de pétrole. L'objectif de la communauté «Solar 91», créée à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération est que chacune des 3092 communes suisses exploite au moins une installation solaire d'ici à l'an 2000.

MORT DANS LES ALPES

Un homme a perdu la vie dimanche à la suite d'une chute dans la région du Gandfluh dans le canton d'Uri. Son corps a été ramené en plaine par la Garde aérienne suisse de sauvetage (Rega).

DES BAINS FLAMBANT NEUFS

Après deux ans et demi de travaux, les bains du «St-Laurent thermes des Alpes» ont ouvert leurs portes ce week-end à Loèche. Près de 1300 visiteurs se sont bousculés aux caisses depuis samedi après-midi, afin de profiter de l'entrée gratuite de ces deux jours d'ouverture. Le nouveau bâtiment de marbre rouge, situé à quelques mètres de la place du village, s'étale sur 55 000 m² et comprend 3042 m² de bassin, ainsi que des galeries commerciales. Le coût de la construction s'élève à 58 millions de francs. Les bains romains-irlandais, où se succèdent eau froide, eau chaude, bulles et massages, s'inscrivent comme la spécialité du lieu.

